

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COUTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT.
78, rue St-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.

F. P. GAUVIN

FABRICANT

d'ameublements d'églises

IMPORTATEUR D'ARTICLES RELIGIEUX

324, rue St-Jean, - QUEBEC

A LOUER

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES

IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 109

STATUES

**PRIX
BAS**

*Nous avons toujours un assortiment étendu de statues religieuses.
Nous nous occupons aussi et spécialement de*
DÉCORATION D'ÉGLISES.

ALYRE PREVOST, SCULPTEUR, STATUAIRE 26, St-Stanislas, Québec.

Casier 12 Téléphone 929

— ENTREPOT DE —

VINS DE MESSE

FOURNISSEUR DU CLERGÉ

J. BAILLARGEON

Bureau :

64, rue St-Pierre,
QUÉBEC.



L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SECRETARIAT GÉNÉRAL DES ŒUVRES

101, rue Sainte-Anne, 101

QUÉBEC.

CASE POSTALE, 126.

TÉLÉPHONE BELL, 3105.

LIVRES, BROCHURES, TRACTS, ETC., A LA DISPOSITION DE TOUS LES MILITANTS DE L'ACTION CATHOLIQUE.

Premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec, 1910;—Compte rendu. Un fort volume de 800 pages, grand in-octavo, prix 50 sous; franco par la poste, 75 sous. — Relié, percaline, \$1.00 l'unité, \$1.25 par la poste

Directoire pour la lutte contre les débits de boisson.—Prohibition—Manuel pratique des antialcoolistes. Brochure de 32 pages, grand in-octavo, avec couverture. L'unité, 25 sous.

Le Guide des Comités paroissiaux : Manuel pour aider à la fondation et au fonctionnement des succursales paroissiales de l'Action Sociale Catholique ; Éditions de l'Action Sociale Catholique : 10 sous l'unité ; \$1.00 la douzaine ; \$6.50 le cent.

ABONNEMENTS

L'Action Sociale. — Le grand organe canadien-français de défense religieuse. Edition quotidienne : 12 mois, \$3.00 ; 8 mois, \$2.00 ; 4 mois, \$1.00.

Edition hebdomadaire : 1 an, \$1.00.

Le Croisé. — Revue mensuelle d'étude et d'action sociales catholiques, organe de la Croix Noire. Prix : 1 an, 50 sous.

La Semaine Religieuse de Québec et Bulletin des œuvres de l'Action Sociale Catholique : Revue hebdomadaire de doctrine catholique et d'informations religieuses. Prix : 1 an, \$1.00. Pour la ville de Québec, les États-Unis et l'Union postale, \$1.50. — Payable d'avance.

**GARAND & THIBAULT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS**

308¹/₂, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée.

HARMONIUMS - ORGUES

A CLAVIER TRANSPOSITEUR

PRATTE

POUR
ÉGLISES,
CHAPELLES,
MAITRISSES.



INDISPENSABLE
PARTOUT
OU L'ON
CHANTE

PRIX : de \$75.00 à \$280.00.

Outre le clavier transpositeur (indispensable pour accompagnement), ces instruments, comme richesse du son et solidité de construction, sont infiniment supérieurs aux harmoniums ordinaires du commerce.

FRAIS DE TRANSPORT A NOTRE CHARGE.

Nous adresserons avec plaisir notre catalogue illustré sur demande.

ANTONIO PRATTE

FABRIQUE DE PIANOS PRATTE

2502 et 2504, boulevard St-Laurent, - - MONTRÉAL

Congrès Eucharistique Internatio- nal à Lourdes (France)

LES CONGRESSISTES DU CANADA

sous la direction spirituelle de

Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy
Evêque Auxiliaire de Québec

partiront le 2 juillet prochain

— PAR LE —

"SS. ALSATIAN" Ce navire est le nouveau palais flottant de la ligne Allan; il est pourvu de 4 hélices et de toutes les améliorations les plus modernes.

La députation du Canada, qui se rendra au Congrès de Lourdes et ensuite à Rome, comptera plusieurs évêques, un nombreux clergé et quelques centaines de laïques, dames et messieurs.

Pour Lourdes, toutes dépenses comprises, avec excursions à Londres, Paris, Versailles et séjour à Lourdes pendant le Congrès

2e classe \$282.00—1ère classe \$322.00

Pour Rome et retour par la Suisse

2e classe \$402.00.—1ère classe bateau, (2e chemin de fer) \$472.00

Le programme comprendra la visite des principales villes de France, de Suisse et d'Italie avec un séjour d'une semaine à Rome.

Les Congressistes auront la faculté de prolonger à leur gré le séjour en Europe.

Il est absolument important de s'inscrire immédiatement pour retenir les chambres à l'Hotel à Lourdes et sur le steamer.

Pour le programme officiel s'adresser à

HONE & RIVET

les organisateurs

31 rue Buade, Québec, ou 9 Boulevard Saint-Laurent, Montréal

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 513. — *Les Quarante-Heures*, 513.

Partie officielle : Circulaire au clergé, 514 ; Nominations ecclésiastiques, 515 ; L'Apostolat de la Prière, 515.

Partie non officielle : Pie X nous bénit, 516 — CAUSERIE DE LA SEMAINE : La lutte dans l'Ontario, 517. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN : 519. — A TRAVERS LES DIOCÈSES : Montréal, 520 ; Ottawa, 521 ; Prince-Albert, 521 ; Le Pas, 521. VARIÉTÉS : Belle lettre d'un missionnaire, 522. — LES LIVRES : 524.

Bulletin social : DOCTRINE : Pilules antialcooliques, 525. — FAITS ET ŒUVRES : La croisade de la tempérance, 526 ; A travers les bulletins de la Croix Noire, 528.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 3 mai. — III ap. Pâques. SOL. DE S. JOSEPH, PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE, *dbl. 1e cl. avec oct.*

Lundi, 4. — INVENTION DE LA Ste-CROIX, *dbl 2e cl.*

Mardi, 5. — S. PIE V, pape et conf.

Mercredi, 6. — S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE, *dbl maj.*

Judi, 7. — S. STANISLAS, év. et mart.

Vendredi, 8. — APPARITION DE S. MICHEL ARCH., *dbl maj.*

Samedi, 9. — S. GRÉGOIRE DE NARIANNE, év., conf. et docteur.

Dimanche, 10. — IV ap. Pâques. du Dim.

QUARANTE-HEURES

3 mai, Hospice St-Joseph de la Délivrance. — **5**, Pontbriand. — **7**, N.-D. de Buckland. — **8**, Breakeyville. — **9**, Noviciat (SS. de St-Joseph).

PARTIE OFFICIELLE

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

{ Archevêché de Québec
28 avril 1914.

Cher Monsieur,

Une lettre officielle de Son Excellence Mgr Stagni, Délégué Apostolique, nous informe que, au Consistoire du 25 mai prochain, le Très Saint-Père élèvera à la dignité de Cardinal de la Sainte Église Romaine notre bien-aimé Archevêque, Mgr Louis-Nazaire Bégin.

Il m'est particulièrement agréable de vous faire part de cette heureuse nouvelle et de vous demander de la communiquer, dès dimanche prochain, à vos paroissiens.

Réjouissons-nous dans le Seigneur ! Le grand honneur qui est accordé à notre bon Père rejailit sur tous ses enfants. Que nos cœurs émus et reconnaissants fassent monter de sincères actions de grâces vers Dieu, source de tous les bienfaits, et vers Marie Immaculée, cause de notre joie !

Remercions aussi notre Très Saint-Père d'avoir bien voulu jeter un regard de complaisance sur l'un de ses fils les plus dévoués et l'appeler à siéger dans le Sacré Collège, parmi les princes de l'Église. Avec cette haute distinction, notre digne Archevêque recueille dans sa plénitude le glorieux héritage de son prédécesseur, le Cardinal Taschereau, de chère et regrettée mémoire ; et le Siège de Québec retrouve l'hommage déjà rendu à son antiquité, à la fécondité de son action religieuse, à l'inaltérable fidélité de son attachement au Siège de Rome.

A l'expression de notre filiale gratitude, nous joindrons des prières ardentes pour le bonheur et la santé de Monseigneur l'Archevêque. La pourpre romaine, en jetant une splendeur nouvelle sur sa carrière déjà longue et si bien remplie, va mettre en un beau relief des mérites que la modestie voulait effacer, et des œuvres qui furent toutes ordonnées au bien des âmes et à la gloire de l'Église. Demandons à Dieu de prolonger dans l'éclat tranquille d'un beau soir une journée qui fut si laborieuse et si féconde ; et que la piété filiale fasse monter de nos cœurs

à nos lèvres le souhait liturgique de l'Église : *Ad multos et faustissimos annos.*

Monseigneur l'Archevêque devra partir pour Rome le 6 mai prochain, afin d'être présent au Consistoire du 25 mai, où le Pape proclamera les noms des nouveaux Cardinaux. Vous ne manquerez pas de prier et de faire prier vos paroissiens pour que Sa Grandeur fasse un heureux voyage.

Le dimanche qui suivra le Consistoire, 31 mai, un *Te Deum* solennel sera chanté dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, afin de remercier Dieu de la faveur insigne qu'il accorde à notre diocèse dans la personne vénérée de son premier pasteur.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mon affectueux dévouement en N. S.

† P.-E. ROY, év. d'Él.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque :

M. l'abbé Alfred BOULET, vicaire à Saint-Joseph de Beauce, est nommé vicaire à Saint-Joseph de Lévis.

M. l'abbé Évariste BOUCHER, vicaire à Saint-Alexandre, est nommé vicaire à Saint-Joseph de Beauce.

M. l'abbé Émile GIGUÈRE, vicaire à l'Ancienne-Lorette, est nommé vicaire à Saint-Romuald.

M. l'abbé Placide GAGNON, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Saint-Zacharie.

M. l'abbé Aimé GRENIER, vicaire à Saint-Patrice de Beau-rivage, est nommé vicaire à Saint-Thomas de Montmagny.

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Intention générale pour le mois de mai, approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape

MAÎTRES ET SERVITEURS

L'esprit chrétien apprend aux maîtres à traiter leurs serviteurs, non seulement avec justice, mais avec sollicitude et charité. Il ne leur permet pas d'oublier que ceux qui leur donnent leur temps et leurs forces ont un ciel à gagner et une âme à sauver. Il inspire aux serviteurs le respect de leurs maîtres, qu'ils doivent

considérer comme les représentants, auprès d'eux, de l'autorité divine et servir en toute conscience.

L'affaiblissement de la foi a malheureusement altéré en beaucoup de familles les relations entre maîtres et serviteurs. Demandons à Dieu, durant ce mois, de donner aux uns et aux autres une plus juste idée de leurs devoirs et de leurs responsabilités.

OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR MAI

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que l'esprit chrétien règne entre maîtres et serviteurs.

Résolution apostolique : Prier et agir pour que maîtres et serviteurs soient animés de l'esprit chrétien.

PARTIE NON OFFICIELLE

PIE X NOUS BÉNIT

Le 25 mai 1914, l'histoire de l'Église au Canada s'enluminera d'une nouvelle page hors texte, où s'harmoniseront agréablement le sujet, les motifs et les tons.

Nous sommes heureux, parce que nous aimons bien notre vénérable archevêque ! Nous sommes fiers, parce que Sa Sainteté glorifie ses mérites, en lui donnant une place dans cette « assemblée de rois » qu'est le Sacré Collège.

Après la Messe, la Communion et le Pape, se peut-il trouver rien de plus grand sur la terre que ces princes de l'Église ? C'est sur eux que s'appuie ce trône qui domine tout et au-dessus duquel il n'y a plus que le Ciel. Dans cette architecture incorruptible n'entrent que

les matériaux les plus précieux, plus précieux que les essences du Liban, les marbres de Paros, l'or d'Ophir.

La petite *Semaine religieuse*, plus que les autres, a le devoir d'être discrète. Elle sait que la modestie demande et mérite grâce ; elle sait que, consulté, son patron aurait supplié qu'on éloignât de lui ce calice de gloire... Toutefois qu'on lui permette d'user d'un droit sacré : de bénir le bon Dieu et Pie X de vouloir bien élever au cardinalat notre digne pontife qui peut rendre à la pourpre toute la gloire qu'elle lui donne, honneur pour honneur !

Le Saint-Père vient de faire un de ces gestes que l'univers recueille ; sa main, répétons-le, vient de s'étendre sur le Canada pour le bénir, et en se retirant elle laisse échapper un rayon de sa majesté, qui, du siège de Québec va projeter ses splendeurs sur les chefs hiérarchiques, sur les pasteurs et jusque sur les plus humbles fidèles. C'est une onction douce et réconfortante comme le parfum antique répandu d'abord sur la tête d'Aaron et qui descend ensuite en flots embaumés jusqu'à la dernière frange de son vêtement : *in oram vestimenti*.

Honneur donc à Mgr Bégin ! Reconnaissance à Pie X ! Amour à l'un et à l'autre !

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA LUTTE DANS L'ONTARIO

Le clergé canadien-français est unanime à admirer la lutte courageuse que soutiennent, depuis plusieurs années déjà, nos frères de l'Ontario pour la défense des intérêts catholiques et nationaux. Contre le prestige et l'influence d'un gouvernement puissant, contre des alliances d'une bigarrure choquante, ils n'ont, pour combattre, que leur foi, leur vaillance et leur esprit

de sacrifice. Mais ils sont à la hauteur de la tâche. Sans peur ni défaillance, ils luttent avec une énergie qui fait l'admiration de tous nos compatriotes et de quelques-uns de leurs adversaires eux-mêmes. Depuis le président de l'Association d'Éducation jusqu'à la plus humble des institutrices, que dis-je? jusqu'au plus petit des enfants de leurs écoles, pas un n'a reculé devant les injures et les mesures vexatoires. Vraiment, nos frères de l'Ontario nous donne là un spectacle éminemment réconfortant. Fatigués des perpétuelles reculades et concessions de certains de nos compatriotes, qui semblent plus soucieux de leur avenir politique que des intérêts de la religion et de la race, les Canadiens-Français de l'Ontario se sont levés comme un seul homme devant les prétentions injustes du fanatisme sectaire et du chauvinisme de race, et ils ont fièrement crié : Halte-là ! Il était temps.

Il était temps. Le droit naturel était méconnu, le droit constitutionnel méprisé, et dans l'école bilingue attaquée, l'école catholique était menacée de disparaître.

Bien des sophismes ont été accumulés, en ces derniers temps, par certains journaux, pas toujours protestants, pour établir que la lutte menée par les Orangistes et certains catholiques contre les écoles bilingues de l'Ontario ne peut affecter en rien les intérêts catholiques dans cette province. On a poussé l'inconscience, et cela non pas chez les protestants, jusqu'à comparer l'inspection de l'école catholique française à l'examen d'une vulgaire marchandise, et l'on a cru trouver là un argument décisif pour refuser de reconnaître au père de famille catholique et canadien-français le droit, qu'il tient de la nature et de Dieu, de faire enseigner à son enfant sa langue maternelle dans l'école qu'il paie de ses deniers. Une pareille pauvreté ne méritait pas un instant de considération, et il est vraiment pitoyable que dans un pays libre comme le nôtre, on en soit réduit à discuter d'aussi misérables arguments pour revendiquer l'exercice d'un droit naturel, reconnu par la Constitution du pays.

Droit naturel, droit constitutionnel, intérêts religieux, voilà ce que défendent, aujourd'hui, si vaillamment, nos frères de l'Ontario.

Il ne sert à rien, en effet, de jouer sur les mots, et de prétendre que la défense de l'école bilingue ontarienne n'est pas, en

fin de compte, la défense de l'école catholique. Oui ou non, les écoles bilingues de l'Ontario ne sont-elles pas toutes des écoles catholiques? Oui ou non, les pères de famille qui soutiennent ces écoles ne sont-ils pas tous des catholiques? Oui ou non, est-il indifférent aux intérêts de la religion catholique que les enfants de ces pères de famille catholiques et français reçoivent l'enseignement, à l'école primaire, dans la langue anglaise, dans la langue du protestantisme, dans la langue qui favorise à un degré extraordinaire les mariages mixtes et qui livrera, demain, toute une génération à l'influence pernicieuse des bibles protestantes, des tracts protestants et de la grande presse américaine protestante? Oui ou non, enfin, les mariages mixtes, cette peste redoutable et pas assez redoutée, ne sont-ils pas infiniment plus nombreux dans l'Ontario, chez les catholiques de langue anglaise que chez leurs coreligionnaires de langue française?

Voilà le fond de la question des écoles bilingues de l'Ontario. Pour nous, qui mettons les intérêts de l'Église catholique au-dessus des intérêts de l'Empire Britannique, au-dessus des intérêts de la langue française, bien au-dessus de tout ce qui est humain, cela ne fait point de doute. La lutte des Orangistes de l'Ontario contre l'école bilingue est aussi bien une lutte anticatholique, au fond, que la lutte des Orangistes de l'Ulster contre le *Home Rule*. Et les Irlandais du Canada devraient être unanimes à se ranger du côté des Canadiens-Français de l'Ontario, comme les Canadiens-Français sont unanimes à prendre parti pour les Irlandais d'Irlande.

Quoi qu'il en soit, que nos frères de l'Ontario prennent courage! La lutte est rude, mais la cause à défendre est sacrée. Et ces nobles et belles causes-là ont toujours eu le don d'enthousiasmer les Canadiens-Français, à commencer par la plus grande de toutes, la défense de la Papauté en 1870.

A. H.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Ordinations. — Dimanche dernier S. G. Mgr l'Archevêque faisait, dans l'église paroissiale de Sainte-Anne de la Pocatière,

l'ordination sacerdotale de MM. les abbés Arthur Lizotte, Alphonse Fortin et Jos.-Victorien Boucher.

— Le même jour, deux enfants de Saint-Jean-Baptiste, MM. les abbés Arthur Robitaille et Ferdinand Vandry, recevaient l'onction sacerdotale des mains de S. G. Mgr P.-E. Roy.

M. l'abbé Alph. Daigle, acolyte, du diocèse de Manchester, a été élevé au sous-diaconat.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Alf. Morisset, curé de Saint-Joseph de Beauce.

Au Patronage. — Dimanche soir dernier a été tenue, dans la salle du Patronage, l'assemblée générale des conférences Saint Vincent de Paul.

Après le rapport annuel qui a été lu par M. C.-J. Magnan, président du Conseil Supérieur, le R. P. Stanislas, supérieur du Patronage de Lévis a donné une intéressante conférence sur les corporations ouvrières du moyen âge.

Chez les Sœurs de la Charité. — Les 29 et 30 avril de belles fêtes ont eu lieu chez les Sœurs de la Charité, à l'occasion du jubilé de diamant de deux religieuses des noces d'or de huit autres sœurs de cette communauté.

Mercredi matin, S. G. Mgr Bégin, frère de la Révde Sœur Ste Justine, une des jubilaires, a célébré la messe et M. l'abbé Ludger Dumais, supérieur du Collège de Sainte-Anne a fait le sermon.

Ont célébré leurs noces de diamant : les Révérendes Sœurs Saint-Roch, Marie-Héloïse Blouin, et Saint-Alphonse, Julie Brunet, toutes deux nées à Saint-Roch de Québec.

Les Révérendes Sœurs Sainte-Adélaïde, née Philomène Martin ; Saint-Pascal, née Marie-Henriette Pouliot ; Sainte-Dorothée, née Mary Ann Flynn ; Sainte Véronique, née Virginie Saint-Jorre ; Sainte-Flavie, née Marie-Célanie Bérubé ; Sainte-Justine, née Luce Bégin, sœur de Sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin ; Sainte-Geneviève, née Virginie Langlais ; Sainte-Hélène, née Julie Auger.

La Révérende Sœur Sainte-Hélène a été Supérieure générale pendant douze ans et assistante supérieure générale pendant quinze ans.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Montréal. — Mgr E. Roy, vicaire-général de l'Archidiocèse de Montréal vient d'être créé protonotaire-apostolique par Sa Sainteté Pie X ; et MM. les Chanoines Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, Martin, procureur de l'archevêché, chanoines titulaires de la cathédrale de Montréal, Dubuc, ancien curé, Le Pailleur, curé de l'En-

fant-Jésus, chanoines honoraires, viennent d'être élevés à la dignité de Prélats domestiques de Sa Sainteté.

— Le bureau de censure de la province a interdit au nom de la morale une pellicule cinématographique qui a pour titre : « La vie de Notre-Seigneur », et qui devait être représentée dans les théâtres de vues animées.

Cette pellicule, d'une longueur de 15,000 pieds, était d'une nature toute sacrilège. C'est la deuxième pellicule de cette sorte condamnée par le bureau de censure. Les membres du bureau ont pour ce fait reçu une lettre de félicitations de Mgr Gauthier.

— Le R. F. Aloysius Rahilly, supérieur-général des Frères de la Présentation d'Irlande, est en ce moment à Montréal pour s'occuper de l'établissement d'un noviciat de sa congrégation et d'un collège en cette ville.

Les Frères de la Présentation, communauté de langue anglaise, dirigent déjà la Catholic High School, l'Académie Saint-Patrice, rue Sherbrooke, et l'Académie Saint-Colomban, dans la ville de Cornwall.

Ottawa. — Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque d'Ottawa, est à faire ses préparatifs pour son voyage « ad limina » à Rome. Sa Grandeur partira au cours de la semaine prochaine. Il sera accompagné par M. l'abbé Lebeau, de l'archevêché. En son absence, l'archidiocèse sera administré par Monseigneur Routhier, vicaire-général.

— Le clergé et les fidèles de l'archidiocèse se préparent à célébrer dignement le cinquantième anniversaire de l'élévation à la prêtrise de Mgr J.-O. Routhier, vicaire-général du diocèse. Mgr Routhier est âgé de 78 ans. Il a été ordonné prêtre le 21 mai 1864.

— Deux anciens zouaves pontificaux, MM. Dumais, de Hull, et Drouin, de Saint-Jean-Baptiste, recevaient, après la grand'messe, dimanche, le 19 avril, dans la cathédrale, leurs brevets de chevaliers de Saint-Grégoire le Grand, tandis que M. Jos. Vincent était décoré de la croix de chevalier du même ordre. Mgr Routhier présidait cette imposante cérémonie.

Prince-Albert. — Les travaux de construction de la nouvelle cathédrale sont commencés. Ils coûteront plus de \$100,000.

Déjà, la chapelle temporaire a été déplacée et mise en arrière de l'évêché : elle sera agrandie d'une salle de 20 pieds sur 40 afin de permettre aux fidèles d'assister en grand nombre aux offices du dimanche qui auront lieu maintenant dans cette chapelle temporaire.

On peut espérer que les travaux seront poussés assez activement pour que l'extérieur de la nouvelle cathédrale puisse être terminé avant l'hiver.

Le Pas. — S. G. Mgr O. Charlebois, O. M. I., vient de fonder, dans sa petite ville épiscopale de Le Pas, l'œuvre des Bons Journaux. Il a chargé un de ses prêtres d'en préparer l'organisation. Ce prêtre a visité toutes les familles catholiques canadiennes-françaises pour savoir quels sont les journaux reçus dans chacune d'elles, en faire disparaître les

journaux anglais non catholiques de même que les journaux de langue française peu recommandables, et y introduire les journaux dévoués à la cause franco-canadienne et catholique.

Mgr Charlebois a certes institué là une œuvre nécessaire à notre époque.

VARIÉTÉS

BELLE LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

Le Révérend Père Pascal, capucin, Missionnaire Apostolique à Harar, écrivait il y a quelques mois, à un prêtre de Québec. Les amis et confrères du Révérend Père missionnaire liront avec bonheur et édification cette belle lettre remplie d'esprit apostolique.

Je suis honteux en voyant l'année finir, mais honteux sans me sentir coupable. Simplement je rougis d'être obligé comme chaque année de vous faire des excuses : mes vœux vous arrivent toujours vers la fin de janvier. Pour moi, octobre, novembre et décembre se passent d'habitude à voyager au loin, à la visite de nos chrétientés, et ma correspondance en pâtit nécessairement.

La promenade est intéressante ; il fait si bon au cœur du missionnaire voir le royaume de Notre-Seigneur s'étendre petit à petit ; voir les chrétiens devenir de plus en plus nombreux ! Quand à la fin d'une longue course à mulet, que le corps est à peu près rompu, on aperçoit une de nos églises rondes, avec le village chrétien qui se groupe autour ; on oublie et la fatigue du corps, et l'ardeur du soleil, et la poussière du chemin, pour rendre grâce à Dieu qui fait ainsi lever les belles moissons d'âmes.

Cette année j'ai séjourné un peu plus longuement dans une de nos plus anciennes chrétientés, chez un confrère qui fut mon compagnon d'ordination à Ottawa. Cela me rappelait très fort la paroisse canadienne. Le dimanche, l'église se remplissait de chrétiens quelques-uns venus de très loin, comme au Canada ; et comme au Canada aussi, les hommes n'étaient pas moins nombreux que les femmes. Comme au Canada encore les ciboires se vident vite ; les saintes hosties séjournent peu au tabernacle ; un bon groupe de chrétiens viennent chaque jour chercher leur pain quotidien à la Table-Sainte. Aussi, voyez comme cette réception fréquente de l'Eucharistie a développé l'esprit chrétien dans cette population. Je n'ai pas voulu partir de cette Station sans amener quelques enfants pour le petit Séminaire. La chose ne nous paraissait pas très facile, vu l'attachement excessif que les indigènes ont pour leurs enfants. Cependant, il suffit de parler à quelques parents pour qu'aussitôt j'aie pu réunir un

groupe d'une douzaine d'enfants. Plusieurs m'ont donné leur fils aîné, et ils m'e le donnaient avec joie, bien que ce fût pour eux un dur sacrifice ; ils pouvaient se demander qui les aideraient l'année prochaine à labourer leur petit champ ou à garder leur troupeau.

De cette chrétienté, j'allai visiter un autre vieil ami, mais celui-ci couché dans la tombe depuis un an déjà. Il me fallut marcher deux jours pour arriver à son tombeau. J'y ai vu une merveille qui n'est pas nouvelle dans le christianisme et dans les pages de Mission. L'année dernière il n'y avait rien dans ce pays qu'on appelle Lafto Gobba ; mais notre Vicaire Apostolique, qui désirait y établir une station, envoya dans ce but, un ancien missionnaire, le P. Joachim. Il n'eut le temps de rien fonder ni de rien établir. Lui qui avait passé 32 ans en Afrique, séjournant parfois dans des pays très fiévreux sans jamais attraper la fièvre, il fut pris inopinément par les fièvres malignes et mourut au bout de quelques jours, sans l'assistance d'aucun prêtre pour le consoler. On l'enterra à l'endroit qu'il avait désigné pour la future station.

Eh bien ! ce grain béni qui est ainsi tombé en terre s'est hâté de germer. Quand je suis arrivé au sommet du plateau qui domine Lafto Gobba, j'ai vu à mes pieds autour de la tombe du Père Joachim, un beau village chrétien qui grandit de jour en jour. Des chrétiens que le Père avait convertis autrefois et qui vivaient au milieu des schismatiques et des musulmans, en danger de perdre leur foi, sont venus se grouper autour de la tombe de leur apôtre. Et ils ne sont pas les seuls ; 70 cathécumènes se font instruire et se préparent à recevoir le baptême. Voilà donc une belle chrétienté, qui est en train de se fonder. Vous voyez comme les morts travaillent bien en ce pays et comme le bon Dieu sait magnifiquement récompenser l'apôtre qui n'hésite pas à sacrifier même la consolation d'avoir un prêtre à ses côtés pour l'aider à bien mourir.

Vous ai-je remercié pour le bel ouvrage : compte rendu du Congrès de la langue française. Je l'ai reçu juste au moment de mon départ de Harar et je n'eus que le temps de le ranger dans ma petite bibliothèque. Mais depuis mon retour, et bien que je fusse pressé par l'ouvrage, je n'ai pu résister à la tentation de l'ouvrir et d'en lire bien des pages. C'est beau, c'est réconfortant et cela fait concevoir de belles espérances. Quelles belles fêtes de l'esprit et de l'âme, vous avez dû connaître à Québec en juin 1912 ! Merci, d'avoir pensé à me les faire partager.

Veillez bien prier pour moi ; faites-moi même une bonne part dans vos prières, afin que par ma vie ou par ma mort, je

fasse moi aussi une trouée dans ce royaume de satan et que j'y établisse le règne de Notre-Seigneur.

Veuillez me croire toujours,

Votre bien reconnaissant et dévoué

Fr. PASCAL, Miss. Apost., Capucin.

LES PÈLERINS DE CETTE ANNÉE

EN ROUTE POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE LOURDES

C'est le 2 juillet prochain, comme nous le savons, qu'aura lieu le départ du pèlerinage des Congressistes à Lourdes et Rome ; c'est sur l'« Alsatian », navire de 18,000 tonneaux, véritable palais flottant, qu'ils s'embarqueront.

Nous avons sous les yeux le programme du pèlerinage; rien, jusqu'ici, n'a été publié d'aussi intéressant et d'aussi captivant, avec les témoignages de presque tous les Évêques du Canada, encourageant les fidèles à accompagner la délégation du Canada, témoignages flatteurs en faveur de Messieurs Hone et Rivet, les populaires agents de voyages, qui possèdent des bureaux à Paris, Montréal, Québec et Toronto.

C'est un sûr garant de succès dû à leur activité et aussi un honneur pour les Canadiens-Français du continent américain ; ils n'en sont pas à leur première organisation et nous pouvons dire que peu de Canadiens partent pour l'Europe sans s'adresser à ces Messieurs pour leur programme, itinéraire, billets, etc.

Sous leur direction, ce voyage unique dans son genre, sera donc un grand succès. Les inscriptions entrent rapidement, déjà plus d'une centaine de personnes se sont inscrites, tant du Canada que des États-Unis.

Le programme sera envoyé sur demande en s'adressant à l'agence de Voyages, Hone et Rivet, 9, Boulevard Saint-Laurent, MONTRÉAL, ou 31, rue Buade, QUÉBEC.

LES LIVRES

Le Comte Jean de BEAUCORPS. Lourdes. *Les Guérisons*. Paris Vie (Bloud et Gay, 7, place Saint-Sulpice) vol. in-16, 408 pages, 3.50 francs.

Cet ouvrage est le dernier des trois volumes que l'auteur a consacrés au Miracle de Lourdes : *Les Pèlerinages*, *Les Apparitions*, *Les Guérisons*. Trilogie magnifique dont le volume qui vient de paraître n'est certes pas le moins éloquent ni le moins convaincant. L'ensemble constitue l'apologie la plus complète de Lourdes qui ait été écrite jusqu'à ce jour.

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

PILULES ANTIALCOOLIQUES

Trois mots d'ordre doivent être donnés aux soldats qui veulent se rallier autour de la Croix Noire pour la conduire à la victoire. 1° Guerre au commerce des liqueurs enivrantes ; 2° guerre à l'usage des liqueurs enivrantes ; 3° guerre aux préjugés qui favorisent ce commerce et cet usage. Quiconque ne comprend pas, n'accepte pas, ne se sent pas le courage d'exécuter ou de faire exécuter le programme tracé par ces trois mots d'ordre, ne saurait être un vrai soldat de la Croix Noire.

Or, il est à peine besoin de faire remarquer qu'un tel programme heurte bien des opinions. Son cadre paraît trop rigide à ceux qui aiment les lignes courbes et flottantes. Ses exigences sont exorbitantes aux yeux des demi-sages, que la peur d'aller trop loin paralyse dès le point de départ, et qui dissimulent sous le mot si complaisant et si élastique de *modération* leur défaut de logique et leur manque de courage. Votre Croix Noire, vous la plantez trop haut, disent volontiers les coureurs au souffle court, qui trouvent toujours les montées trop raides et les sommets trop élevés. Il est vrai que le Christ nous a indiqué à quelle hauteur il faut dresser les croix. La sienne fut plantée au sommet du Calvaire. Mais il est des gens dont le courage s'arrête toujours à mi-côte, et qui s'accommoderaient bien d'une Croix Noire moins altière, qu'on érigerait modestement sur les premières pentes du Calvaire.

Eh bien ! N'en déplaise à ces modérés, c'est tout à fait en haut, sur le sommet, que doit se dresser notre Croix Noire. C'est là, et là seulement, qu'elle attirera à elle les cœurs forts, les volontés libres et les énergies conquérantes. Le sommet du Calvaire est le seul point stratégique où les forces chrétiennes peuvent se déployer à l'aise et où les armées du Christ peuvent livrer à l'ennemi des assauts victorieux.

D'ailleurs, les réserves prudentes, les calculs habiles, les compromissions mesquines, les concessions opportunes, n'ont jamais été des éléments de victoire dans les combats contre le vice. Quand on a le courage et qu'on se fait à soi-même le grand honneur de descendre sur le champ de bataille pour y défendre la vérité ou la vertu, il importe d'avoir toujours présente à l'esprit cette règle primordiale de bonne et saine tactique : l'erreur et le vice bénéficient de tout ce que leur abandonnent la vérité et la vertu ; celles-ci, au contraire, souffrent de tout ce qu'elles sacrifient à l'erreur et au vice.

Ce fut toujours la suprême habileté du mensonge que de se présenter au public en un costume d'arlequin, où des lambeaux de vérité jettent un lustre trompeur sur les haillons de l'erreur. Et quel est le vice qui n'a pas réussi, un jour ou l'autre, à s'affubler de certain voile pudique, que lui avait prêté une vertu trop complaisante ?

Je sais bien la distinction que l'on demande de faire, au nom de la charité, entre le mensonge et le menteur, le vice et le vicieux. Je sais encore que les personnes ont toujours droit à la compassion, et qu'il faut vouloir leur conversion et non leur mort. Mais, je sais aussi que la charité n'exige jamais qu'on lui sacrifie la moindre parcelle de vérité ou de vertu, et que ceux qui font de tels sacrifices les portent à un autre autel que celui de la charité.

Ces réflexions sommaires suffiront, je pense, à motiver la rigueur intransigeante de notre programme. Il me reste à expliquer et à justifier les trois mots d'ordre qui caractérisent la lutte entreprise. Les lecteurs qui auront la patience de me suivre dans ce long voyage à petites journées finiront, je l'espère, par partager la conviction des sincères apôtres de la Croix Noire.

Docteur BOILEAU.

FAITS ET ŒUVRES

LA CROISADE DE LA TEMPERANCE

De Saint-Alphonse de Thetford, on nous mande qu'à la suite d'une retraite de deux semaines, prêchée par les RR. PP. Paré et Giroux, Rédemptoristes, 942 femmes, 739 hommes et jeunes

gens ont « pris la Croix » ou renouvelé les promesses de la tempérance ! Ne voilà-t-il pas un fier bataillon, de près de dix-sept cents chrétiens résolus, pour combattre le fléau de l'alcoolisme ; et avec de pareilles phalanges, à l'ombre de la croix, n'est-on pas en droit de se promettre les plus consolantes victoires ? Qu'elles plaisent à Dieu !

Une paroisse de Portneuf, dans ses réponses au bulletin d'informations — et elles comptent parmi les mieux faites dont le Conseil central de la Croix noire ait à se féliciter — fournit de bien intéressants renseignements sur les succès obtenus par la propagande de sa section locale de la Croix noire.

Quelques individus se permettent, parfois, de vendre de la boisson (alcoolique) en cachette ; mais le nombre de ces individus diminue, et les ventes sont moins fréquentes. Le conseil a les yeux ouverts, de sorte que les coupables, se sentant surveillés de près, s'ils n'ont pas la crainte du Seigneur, ont, au moins, la crainte de payer l'amende...

Le Conseil fait venir des limiers, chaque fois qu'il a raison de croire qu'il se fait des ventes illicites, à tel ou tel endroit... Hélas ! on voudrait bien que ces limiers eussent l'œil plus clair, la main plus heureuse ; qu'ils ne donnassent pas l'impression d'être quasiment de connivence avec les vendeurs en contrebande !...

Le Conseil croit, pourtant, aux possibilités d'action efficace par des limiers du Revenu, pourvu qu'ils soient consciencieux et proprement stylés. Il compte, à cette fin, sur le zèle éclairé de M. le Percepteur, dont il n'a qu'à se louer, pour le concours fidèle qu'il en a reçu, dans ses efforts contre les délinquants. Il se demande s'il ne devra pas lui dénoncer bientôt tel agent de chemin de fer, qui favorise le commerce illicite de l'alcool, en cachant les envois louches, à mesure qu'ils arrivent en gare, pour les livrer ensuite, à la sourdine, pendant la nuit, aux destinataires...

Voilà un conseil local qui comprend bien son rôle, et qui ne boude pas à la tâche.

Notre-Dame des Laurentides est également favorisée d'un conseil local de la C. N. qui a su faire de la bonne besogne, et qui garde intactes ses positions conquises.

Il informe le Conseil Central que la paroisse, naguère encore si éprouvée par les désordres alcooliques, jouit présentement d'une période de calme. Les vendeurs sans licence, soumis à l'étroite surveillance du conseil, qui a poursuivi sans miséricorde la répression de tous les débits dont il pouvait se rendre compte, semblent avoir été pris, enfin, d'une crainte salutaire, qui serait, pour eux, le commencement de la sagesse.

Avec le conseil de N.-D. des Laurentides nous faisons des vœux pour que les choses demeurent en cet état bien longtemps.

A la requête du conseil local de la C. N., le Conseil municipal de Notre-Dame des Laurentides a passé un règlement très sévère, autorisant le maire à nommer des constables spéciaux pour faire respecter les droits de la tempérance.

Voilà qui est de bonne guerre. Qui veut la fin prend les moyens !

A TRAVERS LES BULLETINS DE LA CROIX NOIRE

Paroisse de Sainte-Christine. — « Les abus et désordres sont imputables à nos jeunes gens. La plupart vont travailler dans les chantiers. A leur retour, ils se munissent de boisson, en passant à la ville. Ensuite ils festoient avec leurs amis. Les chefs de famille n'offrent pas de boisson, ni ne permettent d'en prendre dans leur maison. Nos gars, allant à la veillée, apportent une bouteille qui est cachée dans la grange ou le hangar. C'est là que l'on va faire les libations. — Les désordres deviennent moins apparents et par conséquent moins scandaleux. Ceux qui veulent boire se cachent plus. Les cas d'ivresse deviennent aussi plus rares. — Ce qui nous ferait le plus de bien, ce serait un triduum annuel, qui serait prêché par un missionnaire de la tempérance. Une parole étrangère et énergique aurait un tout autre effet que la voix ordinaire et usée du curé. »

Paroisse de S.-Gilbert. — « Le conseil local a décidé que chaque réunion plénière des membres de la Société sera l'occasion d'une communion générale. »

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - \$500,000.00.

Actif du Fonds de Pension le
31 mars 1914 - \$454,368.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1914

	SECTIONS	SOCIÉTAIRES	PENSIONS	ACTIF
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1914 (31 mars)	356	25,295	49,465	454,368.15

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : EDIFICE "DOMINION"
156, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";

X. LESAGE, Gérant.

Agents à Québec : MM. S. Côté 91, rue St-Michel,

Lecler & Deguise, Ed. "Merger"

INSTALLATION
d'éclairage à l'électricité

ACCESSOIRES
et appareils électriques
de tous genres

Prix les plus bas

Goulet & Bélanger

Ingénieurs-Électriciens

82 rue de la Couronne

QUÉBEC

COMPAGNIE CHINIC

QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

P. C. Lacasse
OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

F. CIERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)

QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FABRIQUES

FABRICATION ET
VENTE de CIERGES
fabriqués suivant les
règlements diocésains.



JOS. LASNIER, Longueuil, P. Q.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

J. E. LIVERNOIS LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes Brevetés, Parfums, Etc.

RUE SAINT-JEAN, - - - - - QUÉBEC, CAN.

Bureau: 82, rue St-Pierre. Téléphone 263. Résidence: 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES.

FEU — VIE — ACCIDENTS — MARINE, Etc.

LOUIS VEUILLOT

Correspondance. 8 vols in-8...	12.00	Les Couleuvres. 1 vol. in-12...	0.50
Cà et Là. 2 vols in-12.....	2.00	Vie de la Mère Anne-Séraphine Boulier. 1 volume in-12...	0.50
Le Parfum de Rome. 2 vols in-12.....	1.75	L'Honnête Femme. Préface de Jules Lemaitre. 1 vol. in-12	0.85
Les Odeurs de Paris. 1 vol. in-12.....	1.00	Carà. Poème. in-12 carré.....	1.00
Les Livres - Penseurs. 1 vol. in-12.....	0.85	Agnès de Lovens. 1 v. in-8 ill...	0.40
Historiettes et Fantaisies. 1 v. in-12.....	0.85	Rome et Lorette. 1 v. in-8 ill...	0.40
La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1 volume.....	1.00	Les Pèlerinages de la Suisse. 1 volume in-8 illustré.....	0.40
La Guerre et l'homme de Guerre. 1 volume.....	0.85	Derniers Mélanges (1872-1877). 4 vols. in-8, \$3.00. Chaque volume se vend séparément..	1.50
Le Droit du Seigneur au Moyen-âge. 1 volume.....	0.85	Lettres à Mlle Charlotte de Grammont. 1 volume in-12.	0.85
Corbin et d'Aubecourt. 1 volume in-12.....	0.50	Pages choisies. Avec introduction, critique d'Antoine Albalat. 1 volume.....	0.85
Le même, édition illustrée....	0.25		

J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET MARCHAND
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE ———— O

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - ÉDITEURS - IMPORTATEURS

GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré, adressé sur demande

MAISON FONDÉE EN 1862

O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.

Fournaises à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

QUÉBEC

PICARD & DUQUET

ENR.

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

Pour ÉGLISES, CHAPELLES, COMMUNAUTÉS

Nous avons un assortiment complet d'HARMONIUMS-ORGUES, des instruments de grande renommée et vendus avec les meilleures garanties.

**MESSIEURS LES MEMBRES
DU CLERGÉ**

sont spécialement invités à nous faire visite ou à nous écrire pour achat de pianos, harmoniums, orgues.

Nos prix et conditions comme nos instruments de musique vous conviendront.

Catalogues et prix sur demande.

P. T. LEGARÉ LTÉE.

273-287, RUE ST-PAUL—QUÉBEC

